

SOUDAN DU SUD



26 juillet 2017



Les Shilluk

Avertissement

Ce document a été élaboré par la Division de l'Information, de la Documentation et des Recherches de l'Ofptra en vue de fournir des informations utiles à l'examen des demandes de protection internationale. Il ne prétend pas faire le traitement exhaustif de la problématique, ni apporter de preuves concluantes quant au fondement d'une demande de protection internationale particulière. Il ne doit pas être considéré comme une position officielle de l'Ofptra ou des autorités françaises.

Ce document, rédigé conformément aux lignes directrices communes à l'Union européenne pour le traitement de l'information sur le pays d'origine (avril 2008) [cf. https://www.ofpra.gouv.fr/sites/default/files/atoms/files/lignes_directrices_europeennes.pdf], se veut impartial et se fonde principalement sur des renseignements puisés dans des sources qui sont à la disposition du public. Toutes les sources utilisées sont référencées. Elles ont été sélectionnées avec un souci constant de recouper les informations.

Le fait qu'un événement, une personne ou une organisation déterminée ne soit pas mentionné(e) dans la présente production ne préjuge pas de son inexistence.

La reproduction ou diffusion du document n'est pas autorisée, à l'exception d'un usage personnel, sauf accord de l'Ofptra en vertu de l'article L. 335-3 du code de la propriété intellectuelle.

Table des matières

1. L'ethnie Shilluk	3
1.1. Présentation	3
1.2. Croyances et pratiques religieuses.....	3
2. Les Shilluk avant l'indépendance du Soudan du Sud (avant 2011)	4
2.1. Les Shilluk dans la seconde guerre civile soudanaise (1983-2005).....	4
2.2. Les Shilluk dans le Soudan du Sud post-CPA.....	5
2.2.1. Le SPLM-DC de Lam Akol	5
2.2.2. La militarisation de la communauté Shilluk.....	5
3. Le conflit dans l'Etat du Haut Nil : Les Shilluk dans la guerre civile sud-soudanaise..	6
3.1. Le ralliement des Shilluk au SPLM/A (2013-2015)	6
3.2. La rupture des milices Shilluk avec le SPLA.....	7
3.2.1. Le ralliement de Johnson Olonyi au SPLA-IO (mai 2015)	7
4. Le conflit dans l'Etat du Haut Nil sur fond de tensions ethniques entre Shilluk et Padang Dinka.....	8
4.1. Des tensions depuis 2005.....	8
4.2. Une marginalisation croissante des Shilluk au profit des Padang Dinka.....	9
4.3. Une situation tendue qui débouche sur un conflit ouvert en 2015	9
5. Les milices Shilluk sur la défensive en 2017.....	11
Bibliographie.....	12

Résumé : Présentation de la communauté Shilluk – Situation avant et après l'indépendance du Soudan du Sud en 2011 – Rôle des Shilluk dans le conflit prévalant dans le Haut Nil – Conflit avec les Padang Dinka

Abstract: Presentation of the Shilluk community – Situation before and after the South Sudan independence in 2011- Shilluk's part in the Upper Nile conflict – Conflict with the Padang Dinka

Nota : La traduction des sources en langues étrangères est assurée par la DIDR.

1. L'ethnie Shilluk

1.1. Présentation

Les Shilluk, qui eux-mêmes se désignent sous le nom de Chollo ou Collo, appartiennent aux peuples dits nilotiques. Communauté nilotique la plus septentrionale, les Shilluk entretiennent des relations avec les populations arabes du Soudan (du Nord) depuis plusieurs siècles¹.

La communauté Shilluk compte aujourd'hui environ 400 000 individus, soit un peu moins de 5% de la population sud-soudanaise (estimée en 2016 par les Nations-Unies à 12,5 millions d'habitants)². Les Shilluk occupent une étroite bande de terre, d'environ 350 kilomètres de long sur 20 à 25 de large, située le long de la rive occidentale du Nil Blanc et qui regroupe les comtés³ de Panyikang, Malakal, Fashoda et Manyo de l'Etat du Haut Nil. Sur la rive orientale du fleuve, les Shilluk vivent au milieu des Dinka et des Nuer⁴. Le territoire Shilluk est historiquement divisé entre une partie Nord et Sud portant respectivement les noms de *Ger* et de *Luak*⁵.

Ces communautés agropastorales parlent des langues apparentées. Les Shilluk relèvent du groupe linguistique Luo du Nord, tout comme les Anuak, Jumjum, Maban, Ragreig et Jur. Avec leur royauté sacrée incarnée dans la personne du roi (*reth*), les Shilluk se distinguent des autres peuples nilotiques (Dinka, Nuer), généralement dépourvus de système centralisé de gouvernement⁶. Le *reth* est issu du clan royal, *Kwareth*, fondé par Nyikang, le premier roi mythique des Shilluk⁷.

La société Shilluk est une société patrilinéaire segmentarisée comptant une centaine de clans et lignages, désignés par le terme *kwa* suivi du nom de l'ancêtre du groupe. Les clans sont exogames et certains d'entre eux pratiquent le totémisme⁸. La cellule de base au sein de cette société est la famille-noyau (*gol*) qui vit sur une petite exploitation dans une ou deux huttes. Un hameau (*myer*, au singulier *pac*) est constitué d'une cinquantaine de *gol* réunies sous l'égide d'un chef de lignage. Un groupe de hameaux forme un campement (*podh*), lequel se compose de différents lignages, un lignage dominant (*dyil*) ayant toujours la prééminence sur les autres. Dans les années 1940, le pays Shilluk comptait une centaine de ces campements⁹.

1.2. Croyances et pratiques religieuses

A côté des cultes traditionnels encore vivaces, les Shilluk sont aujourd'hui, en partie, christianisés. D'après l'ONG chrétienne évangélique *Joshua Project*, les Shilluk seraient aujourd'hui pour près de la moitié christianisés¹⁰.

¹ E. E. EVANS-PRITCHARD, « The divine kingship of the Shilluk of the Nilotic Sudan », The Frazer Lecture, 1948, Journal of Ethnographic Theory, 2011 (réédition).

² Joshua Project, *Shilluk, Dhocolo in South Sudan* (non daté).

³ Le comté est une subdivision administrative au Soudan du Sud.

⁴ Christian DELMET, « Sud-Soudan : l'État et les sociétés nilotiques traditionnelles. Bétail, sacrifices, justice et échanges », *Afrique contemporaine* 2013/2 (n° 246) ; Roland MOUSNIER, « Chapitre III - L'ordre du politique est inclus dans le religieux », dans *Monarchies et royauté. De la préhistoire à nos jours*, sous la direction de Mousnier Roland. Paris, Éditions Perrin (programme ReLIRE), « Pour l'histoire », 1989.

⁵ E. E. EVANS-PRITCHARD, 2011 (réédition).

⁶ Christian DELMET, 2013/2 (n° 246).

⁷ Roland MOUSNIER, 1989 ; E. E. EVANS-PRITCHARD, 2011 (réédition).

⁸ Le totémisme est une organisation clanique ou tribale fondée sur le principe du totem. Un totem est un animal, un végétal, voire même un objet fabriqué considéré non seulement comme le parrain du groupe ou de l'individu mais comme son père, son patron, son frère.

⁹ Alfred ADLER, « Le totémisme en Afrique Noire », *Systèmes de pensée en Afrique noire*, 15|1998 ; Roland MOUSNIER, 1989 ; E. E. EVANS-PRITCHARD, 2011 (réédition).

¹⁰ Joshua Project, *Shilluk, Dhocolo in South Sudan* (non daté).

Les Shilluk pratiquent la scarification faciale rituelle qui consiste à enfoncer sur le front un petit crochet imprégné d'une substance favorisant l'inflammation et la création de protubérances sur toute la largeur du front au-dessus des sourcils¹¹.

Dans le système religieux des Shilluk, le culte rendu aux ancêtres royaux, autour des sépultures et des autels royaux, qui se sont succédés depuis les origines de la dynastie, s'incarne avant tout dans la personne de son fondateur mythique, Nyikang. La divinité suprême Juok ne fait l'objet d'aucun culte spécifique¹².

Le sort des humains dépend de Nyikang et c'est à lui que sont adressés les prières et les sacrifices. Dans la tradition Shilluk (la plus répandue), Nyikang descend d'une grande vache blanche créée par Dieu dans le fleuve et sa mère est un être mi-femme mi-crocodile nommé Nyakaya. Cette divinité féminine reçoit des offrandes sur la berge du fleuve. D'origine en partie divine et céleste, en partie animale et aquatique, Nyikang, le fondateur de la nation Shilluk, est vu comme un être humain¹³.

Nyikang a séparé les Shilluk des autres peuples et les a installés sur leurs terres. Il est à l'origine des clans et lignages auxquels il a attribué des terres et un totem spécifique. Il a fabriqué son peuple en transformant des insectes, des poissons et d'autres animaux en humains. Dans une autre tradition, Nyikang n'est pas à l'origine de son peuple mais il fut le seul à pouvoir reconnaître les hommes sous les masques d'animaux avec lesquels ils se cachaient. De ces différentes traditions, Nyikang, et le pouvoir royal dont il est l'essence même, attribue seul les distinctions totémiques, lesquelles sont dépourvues de puissances spirituelles. Le culte de Nyikang revêt une fonction d'intégration sociale et politique dans une société Shilluk segmentarisée¹⁴.

2. Les Shilluk avant l'indépendance du Soudan du Sud (avant 2011)

2.1. Les Shilluk dans la seconde guerre civile soudanaise (1983-2005)

Durant les premières années de la seconde guerre civile soudanaise, qui oppose le régime de Khartoum à la rébellion sudiste du Mouvement/Armée populaire de libération du Soudan (SPLM/A), les Shilluk sont représentés au sein du SPLM/A par le commandant Lam Akol. En 1991, ce-dernier, s'appuyant largement sur sa communauté d'origine, se rebelle contre John Garang, le chef du SPLM/A. Lam Akol reçoit alors le soutien militaire de Khartoum et signe un accord de paix séparé avec le régime soudanais. En octobre 2003, il rompt avec Khartoum et renoue avec le SPLM/A¹⁵. Ce revirement d'alliance entraîne une brutale dégradation de la situation sécuritaire sur le territoire Shilluk jusqu'alors épargné par les combats entre rebelles sudistes et forces gouvernementales soudanaises¹⁶.

Entre mars et avril 2004, puis en juillet 2004, le territoire Shilluk subit les exactions des milices pro-gouvernementales, principalement composées de Nuer. Début mars 2004, les forces gouvernementales attaquent plusieurs villages dans le comté de Panyikang, dont celui d'Alaki, le village du *reth* des Shilluk. Ces violences font un grand nombre de victimes parmi les populations civiles. De nombreux villages sont totalement ou en partie détruits et plusieurs dizaines de milliers de personnes fuient les combats pour se réfugier

¹¹ Patricia LEVY, Zawiah ABDUL LATIF, *Cultures of the world, Sudan*, éd. Marshall Cavendish, 30/08/2007. (consultation en ligne sur books.google.fr).

¹² Alfred ADLER, 15|1998.

¹³ Alfred ADLER, 15|1998.

¹⁴ Alfred ADLER, 15|1998.

¹⁵ Raphaëlle CHEVRILLON-GUIBERT, « Sud-Soudan : les acteurs de la construction et de la formation de l'État. Sociologie des nouvelles élites administratives », *Afrique contemporaine*, 2013/2 (n° 246).

¹⁶ IRIN, "Fighting escalating in Shilluk Kingdom", 19/03/2004.

notamment à Malakal dans le camp de déplacés sous la protection de la Mission des Nations-Unies pour le Soudan du Sud (UNMISS). La situation se calme après le retrait des forces soudanaises au début du mois d'avril 2004¹⁷. Les violences reprennent en juillet 2004 avec l'attaque par des miliciens Nuer de la localité de Tonga (comté de Panyikang), des affrontements éclatent également à Malakal¹⁸.

2.2. Les Shilluk dans le Soudan du Sud post-CPA

2.2.1. Le SPLM-DC de Lam Akol

Lam Akol continue d'entretenir des relations ambiguës avec Khartoum après la signature en 2005 du *Comprehensive Peace Agreement* (CPA) entre le régime soudanais et le SPLM/A. Il occupe le poste de ministre des Affaires étrangères au sein du gouvernement d'Union nationale du Soudan du Sud entre 2005 et 2007. Il est démis de ses fonctions à la demande du SPLM/A qui lui reproche sa trop grande proximité avec le Parti du congrès national (NCP) du président soudanais Omar al-Bachir. En juin 2009, Lam Akol rompt avec le SPLM/A et fonde le Mouvement populaire de libération du Soudan-Changement démocratique (SPLM-DC), parti qui dispose alors d'une représentation à Khartoum¹⁹.

Le SPLM-DC de Lam Akol constitue alors le principal parti d'opposition au Soudan du Sud. Il milite pour l'unité du Soudan et s'oppose à l'indépendance du Soudan du Sud. Le parti de Lam Akol voit ses meetings interdits et ses membres arrêtés arbitrairement. L'objectif du SPLM/A est alors d'empêcher ce parti, perçu comme inféodé à Khartoum, de concourir aux élections générales d'avril 2010. Lam Akol présente sa candidature à l'élection présidentielle d'avril 2010 face au grand favori Salva Kiir. Cette décision accroît les divisions au sein de la communauté Shilluk entre les partisans de Lam Akol et les notables, dont le *reth*, favorables au gouvernement de Juba. Même si au sein de la communauté Shilluk, ceux qui ne se sentent pas représentés par Lam Akol sont nombreux, ce dernier conserve un rôle politique important et évite aux Shilluk une trop grande marginalisation dans le processus de construction de l'Etat sud-soudanais²⁰.

2.2.2. La militarisation de la communauté Shilluk

En 2010-2011, en réaction au succès électoral du SPLM-DC de Lam Akol²¹, le SPLM/A, sous le prétexte de mener une campagne de désarmement, lance de véritables opérations militaires contre les villages Shilluk. Ces attaques contre la rive occidentale du fleuve sont à l'origine de l'apparition des mouvements armés de Johnson Olonyi, d'Ayok Ogat et de Johannes Okiech. Ces milices vont mener la rébellion contre le gouvernement sud-soudanais entre 2010 et 2013 en réponse à la marginalisation des Shilluk dans le Haut Nil et aux attaques du SPLA contre des villages Shilluk sur la rive orientale du fleuve. Parallèlement, les populations Shilluk ne se sentent plus représentées pas les politiciens de leur communauté en poste à Juba, jugés totalement déconnectés de la situation critique dans laquelle se trouve le peuple Shilluk²².

¹⁷ IRIN, "Rights watchdog reports abuses in Shilluk Kingdom", 21/07/2004; IRIN, "Thousands displaced by militias into Malakal", 19/04/2004.

¹⁸ IRIN, "Harassment of civilians reported in Shilluk Kingdom", 07/10/2004; IRIN, "Heavy fighting in Malakal", 23/07/2004.

¹⁹ Raphaëlle CHEVRILLON-GUIBERT, 2013/2 (n° 246); Human Security Baseline Assessment (HSBA) for Sudan and South Sudan, Small Arms Survey, *SPLM/A-Shilluk Conflict in Upper Nile*, avril 2011.

²⁰ Raphaëlle CHEVRILLON-GUIBERT, 2013/2 (n° 246); Human Security Baseline Assessment (HSBA) for Sudan and South Sudan, avril 2011.

²¹ En avril 2010, Lam Akol, opposé à Salva Kiir, obtient 7% des suffrages à l'élection présidentielle. Son parti, le SPLM-DC remporte cinq sièges de députés lors des élections législatives.

²² Human Security Baseline Assessment (HSBA) for Sudan and South Sudan, Small Arms Survey, *The Conflict in Upper Nile State, Describing events through 8 March 2016*, 16/03/2016.

Le 6 mars 2010, le SPLA attaque les forces de Johnson Olonyi, connue sous le nom d'Armée/Mouvement démocratique du Soudan du Sud (SSDM/A), dans la zone d'Owachi (comté de Panyikang). Le 12 mars, les milices Shilluk attaquent Malakal où elles affrontent, pendant plusieurs heures avant de se retirer, les forces du SPLA. Plus d'une soixantaine de Shilluk, principalement des civils, sont tués dans les affrontements qui provoquent le déplacement de plus de 7 000 personnes. Dans les jours qui suivent, la population Shilluk de Malakal fait l'objet de persécutions, d'arrestations arbitraires et de violences²³.

Après les élections d'avril 2010, l'Etat du Haut Nil est le théâtre de nouveaux affrontements entre le SPLA et les milices Shilluk qui éclatent après le refus du SPLA de reconnaître l'élection de quatre parlementaires issus des rangs du SPLM-DC. Entre mai et juillet 2010, les combats se déroulent principalement dans le comté de Fashoda. Les populations civiles sont victimes des représailles indiscriminées des forces gouvernementales (exécution sommaires, viols, pillages)²⁴.

Ces affrontements provoquent des tensions au sein de la communauté Shilluk. Des discussions se tiennent entre chefs traditionnels et autorités locales à Malakal en septembre 2010. Ces négociations échouent à atténuer les craintes des Shilluk quant à leur marginalisation grandissante. La question de la militarisation de leurs revendications, source de divisions au sein de la communauté, se pose de manière croissante²⁵.

3. Le conflit dans l'Etat du Haut Nil : Les Shilluk dans la guerre civile sud-soudanaise

3.1. Le ralliement des Shilluk au SPLM/A (2013-2015)

Ce conflit éclate le 24 décembre 2013 après le ralliement d'un important contingent de soldats d'ethnie Nuer de la 7^{ème} division du SPLA à l'ancien vice-président sud-soudanais Riek Machar. Des combats opposent alors les rebelles aux forces restées fidèles aux autorités sud-soudanaises à Malakal. Le SPLA, appuyé par les milices Shilluk de Johnson Olonyi, reprend le contrôle de la capitale régionale le 27 décembre. Johnson Olonyi, qui commande une force de près de 3 000 hommes, manœuvre ensuite vers Kodok (comté de Fashoda)²⁶.

Ce ralliement des forces de Johnson Olonyi, dont la milice répond désormais au nom d'*Agwelek*, au SPLA s'explique par l'hostilité des milices Shilluk à l'encontre des forces du SPLA déployées dans la région, principalement composées de Nuer. Cet antagonisme ancien a été ravivé en 2011 avec l'attaque par les forces de Johnson Olonyi d'Owachi (comté de Panyikang), siège du quartier général de la 7^{ème} division du SPLA. Entre janvier et février 2014, Malakal est perdue puis reprise par deux fois par le SPLA avec l'aide des forces d'Olonyi. Fin février, les forces rebelles échouent dans leur offensive contre le comté de Fashoda, bastion de Johnson Olonyi²⁷.

Entre 2013 et 2015, la milice *Agwelek* de Johnson Olonyi poursuit avant tout un agenda ethnique dans sa collaboration avec Juba et ce en raison d'intérêts convergents. En décembre 2013, lorsque la guerre civile éclate, les milices Shilluk de Johannes Okiech, d'Ayok Ogat et de Johnson Olonyi représentent la force militaire la plus significative dans

²³ Human Rights Watch, *Southern Sudan: Abuses on both sides in Upper Nile clashes*, 19/04/2011; Human Security Baseline Assessment (HSBA) for Sudan and South Sudan, avril 2011.

²⁴ Human Security Baseline Assessment (HSBA) for Sudan and South Sudan, avril 2011.

²⁵ Human Security Baseline Assessment (HSBA) for Sudan and South Sudan, avril 2011.

²⁶ Human Security Baseline Assessment (HSBA) for Sudan and South Sudan, Small Arms Survey, *The Conflict in Upper Nile State* (18 March 2014 update), 18/03/2014.

²⁷ Human Security Baseline Assessment (HSBA) for Sudan and South Sudan, 18/03/2014.

l'Etat du Haut Nil. Malgré ce ralliement au SPLA, la milice *Agwelek* conserve une totale autonomie d'action et reste stationnée sur la rive occidentale du Nil Blanc²⁸.

En décembre 2013 et janvier 2014, les forces rebelles du SPLA-IO (IO pour *In Opposition*), composées de combattants Nuer, attaquent des villages Shilluk sur la rive occidentale du Nil dans le comté de Panyikang. Ces attaques répétées contre les populations civiles ne font que grossir les rangs de la milice *Agwelek*. Le 18 février 2014, Malakal est attaquée. *Agwelek* parvient à repousser les forces du SPLA-IO de la zone sud de la rive ouest du fleuve²⁹. La ville de Malakal est en partie détruite et vidée de sa population, laquelle s'est réfugiée dans les villages voisins ou bien dans le camp de l'UNMISS au nord de la ville³⁰.

Au début de l'année 2015, les forces combinées de Johannes Okiech, d'Ayok Oogat et de Johnson Olonyi passent à l'offensive contre le SPLA-IO dans les zones de Kaka et de Wakadona et prennent le contrôle de la région nord du comté de Manyo³¹. Fin mars 2015, la milice de Johnson Olonyi est parvenue à sécuriser le territoire Shilluk et représente une force militaire importante dans le Haut Nil³².

3.2. La rupture des milices Shilluk avec le SPLA

3.2.1. Le ralliement de Johnson Olonyi au SPLA-IO (mai 2015)

Le 14 mai 2015, Johnson Olonyi rompt avec le SPLA. Le lendemain, la milice *Agwelek* lance une offensive, conjointement avec le SPLA-IO, contre Malakal et repousse les forces du SPLA plus au nord vers le comté d'Akoka. Johnson Olonyi, dont le seul objectif est de défendre sa communauté et son territoire contre les Padang Dinka (*cf. infra*), entame alors un rapprochement avec le SPLA-IO qu'il combattait encore récemment. L'alliance est formalisée à Nairobi (Kenya) le 1^{er} juillet 2015. Les forces d'Olonyi sont intégrées au SPLA-IO, même si dans les faits elles demeurent largement indépendantes³³.

Le 18 mai, *Agwelek* continue sa progression dans le comté d'Akoka, et le 19 mai, la milice Shilluk s'empare des villes de Melut et de Magok, cette dernière localité se situant à proximité du champ pétrolifère d'Adar. Le 21 mai, une contre-attaque du SPLA et des milices Padang Dinka chasse *Agwelek* de la zone de Melut et du comté d'Akoka. Malakal est reprise le 25 mai. Les forces d'Olonyi se replient vers leur quartier-général à Warjok, localité située de l'autre côté du fleuve en face de Malakal³⁴.

En juin 2015, la situation reste relativement stable dans le Haut Nil avec seulement quelques accrochages signalés dans les zones de Kaka et Wadakona (comté de Manyo). La fin du mois est toutefois marquée par des affrontements plus importants. Malakal est reprise le 27 juin par une attaque conjointe des forces du SPLA-IO et d'*Agwelek*. Les mêmes lancent une offensive sur les positions du SPLA à Akoka et Melut. Le 3 juillet, le SPLA contre-attaque, reprend Akoka et Benthiang, puis repousse les forces rebelles sur Wau Shilluk pour *Agwelek* et vers l'Etat voisin du Jonglei pour le SPLA-IO. Le SPLA fait son entrée à Malakal le 6 juillet. La situation se stabilise alors durablement pour plusieurs mois. Au cours de cette période, le SPLA se contente de mener des raids, assez

²⁸ Human Security Baseline Assessment (HSBA) for Sudan and South Sudan, Small Arms Survey, 16/03/2016.

²⁹ Human Security Baseline Assessment (HSBA) for Sudan and South Sudan, Small Arms Survey, 16/03/2016.

³⁰ Human Rights Watch, *South Sudan: War crimes by both sides*, 26/02/2014.

³¹ United Nations, Security Council, *Report of the Secretary-General on South Sudan (covering the period from 11 February to 13 April 2015)*, S/2015/296, 29/04/2015.

³² Human Security Baseline Assessment (HSBA) for Sudan and South Sudan, Small Arms Survey, 16/03/2016.

³³ *Sudan Tribune*, "Johnson Olony's forces prefer independent command in Upper Nile state", 17/05/2015; Human Security Baseline Assessment (HSBA) for Sudan and South Sudan, Small Arms Survey, 16/03/2016.

³⁴ Human Security Baseline Assessment (HSBA) for Sudan and South Sudan, Small Arms Survey, 16/03/2016.

régulièrement et particulièrement meurtriers pour les populations civiles, notamment dans le comté de Panyikang, sur la rive occidentale. Les forces gouvernementales consolident leur emprise sur la capitale régionale et maintiennent leurs positions sur la rive occidentale à Lelo, Warjok et Ditang. Les forces rebelles ne mènent, quant à elles, aucune opération de grande ampleur sur la rive orientale du fleuve durant plusieurs mois³⁵.

3.2.2. Le ralliement de Johannes Okiech au SPLA-IO (octobre 2015)

Après la rupture de Johnson Olonyi avec le SPLA en mai 2015, Johannes Okiech (Yoanes Okij), un important commandant Shilluk du SPLA, demeure, quant à lui, fidèle au régime en place à Juba. Ses forces prennent notamment part au succès du SPLA face aux rebelles à Wadakona (comté de Manyo) au premier trimestre 2015. Malgré cela, Johannes Okiech demeure suspect aux yeux du SPLA et sera même placé en résidence surveillée durant un temps à Juba³⁶.

Fin octobre 2015, Johannes Okiech rompt avec le SPLA et annonce la formation du mouvement des Nouvelles forces de la faction tigre (TFNF), dont les troupes sont constituées des combattants Shilluk du SPLA stationnés dans le comté de Manyo. Les TFNF déclarent mener la lutte contre le gouvernement sud-soudanais jusqu'au retrait du décret présidentiel du 2 octobre 2015 (*infra*) et dénoncent l'accaparement des terres Shilluk par les Dinka³⁷.

Les TFNF refusent catégoriquement toute intégration au SPLA-IO³⁸. Leurs forces se coordonnent toutefois avec celles de la milice *Agwelek*. Fin 2015, les TFNF combattent les forces gouvernementales près de Wadanoka, à Gabat, Mananmand Ajot, Nyanowar et Tor Gwang. Cette alliance des deux principales milices Shilluk représente une force à même de protéger le territoire Shilluk des attaques du SPLA et des Padang Dinka³⁹.

Tandis que le SPLA et ses milices alliées ont renforcé leur emprise sur la rive orientale du fleuve, la rive occidentale demeure sous le contrôle des milices Shilluk. Les forces de Johnson Olonyi tiennent les zones sud et ouest (comtés de Fashoda et de Panyikang) et les TFNF de Johannes Okiech sont présents plus au nord (comté de Manyo)⁴⁰.

En avril 2016, plusieurs groupes armés Shilluk, dont ceux de Johnson Olonyi et de Johannes Okiech, se réunissent dans le comté de Fashoda et s'entendent pour présenter un front politique et militaire commun⁴¹.

4. Le conflit dans l'Etat du Haut Nil sur fond de tensions ethniques entre Shilluk et Padang Dinka

4.1. Des tensions depuis 2005

Depuis la signature du CPA (2005), Padang Dinka et Shilluk se disputent les comtés d'Akoka (créé en 2010), de Pigi et la zone de Nagdiar dans le comté de Baliet. Le contrôle des administrations locales et des fonds alloués par le gouvernement central est également un enjeu crucial pour ces deux communautés. Des affrontements éclatent en

³⁵ United Nations, Security Council, *Report of the Secretary-General on South Sudan (covering the period from 10 November 2015 to 2 February 2016)*, S/2016/138, 09/02/2016 ; Human Security Baseline Assessment (HSBA) for Sudan and South Sudan, Small Arms Survey, 16/03/2016.

³⁶ Human Security Baseline Assessment (HSBA) for Sudan and South Sudan, Small Arms Survey, 16/03/2016.

³⁷ *Sudan Tribune*, "New rebel group formed in South Sudan against creation of 28 States", 30/10/2015.

³⁸ *Sudan Tribune*, "Tiger faction of ethnic Shilluk kingdom dismisses integration into SPLM-IO", 10/03/2016.

³⁹ Human Security Baseline Assessment (HSBA) for Sudan and South Sudan, Small Arms Survey, 16/03/2016.

⁴⁰ Human Security Baseline Assessment (HSBA) for Sudan and South Sudan, Small Arms Survey, 16/03/2016.

⁴¹ *Sudan Tribune*, "S. Sudan's ethnic Shilluk rebel factions sign unity deal", 22/04/2016.

2005 et 2006, puis de nouveau en 2009. Depuis les tensions ne vont cesser de s'accroître. Les Padang Dinka attaquent régulièrement les populations Shilluk et profitent de leur mainmise sur les pouvoirs locaux pour discriminer et marginaliser la communauté rivale. Entre 2005 et 2011 (indépendance du Soudan du Sud), les Shilluk souffrent d'une marginalisation croissante dans l'Etat du Haut Nil, alors que les Padang Dinka voient leur influence augmenter au niveau national⁴².

4.2. Une marginalisation croissante des Shilluk au profit des Padang Dinka

Le 2 octobre 2015, le président sud-soudanais, Salva Kiir, promulgue un décret modifiant en profondeur le découpage administratif du pays, qui passe de 10 à 28 Etats. Ce nouveau découpage administratif mécontente sérieusement la communauté Shilluk dont le territoire se retrouve scindé en trois entités. Ce décret prévoit également de diviser en trois parties l'Etat du Haut Nil. Pour les Shilluk, cette refonte des limites administratives vise à supprimer toute présence des Shilluk sur les rives orientales du fleuve. Au sein de la communauté Shilluk, ces tensions renforcent la position de Johnson Olonyi face au *reth*, Kwongo Dak Padiet, jugé trop favorable au gouvernement⁴³.

Concernant plus précisément le territoire Shilluk, le décret présidentiel intègre Malakal à l'Etat du Nil Oriental, tandis que le nouvel Etat du Nil Occidental est coupé en deux parties non contiguës avec au nord une zone formée des comtés de Fashoda et de Manyo et une partie sud comprenant le comté de Panyikang. Les rives orientales du fleuve relèvent donc du Nil Oriental, or les Shilluk revendiquent certaines zones, qu'ils se disputent avec les Padang Dinka, des comtés d'Akoka, de Baliet et de Pigi (Etat du Jonglei) ainsi que Malakal. En janvier 2016, face au mécontentement et aux critiques de l'Autorité intergouvernementale pour le développement (IGAD⁴⁴), le gouvernement sud-soudanais suspend la mise en application du décret⁴⁵. Dans la réalité, la mise en place des administrations des nouvelles entités territoriales créées par le décret va continuer à suivre son cours⁴⁶.

Entre mars et août 2015, de nombreux cadres appartenant à l'ethnie Shilluk travaillant au sein de l'administration provinciale sont démis de leurs fonctions. Les fonctionnaires et enseignants Shilluk ne sont pas payés. En août 2015, Juba désigne Chol Thon Balok, un Padang Dinka, à la tête de l'Etat du Haut Nil. Il commence par purger de son administration les Shilluk et les Nuer. Le même Chol Thon Balok prend les rênes, en décembre 2015, de l'Etat du Nil Oriental créé dans le cadre du nouveau découpage administratif initié par l'administration de Salva Kiir. Malgré la suspension de la mise en œuvre du décret présidentiel, Chol Thon Balok s'applique à consolider son emprise sur ce nouvel Etat, qui s'étend de Renk au nord au comté de Pigi au sud, en choisissant les membres de son administration exclusivement au sein de la communauté Padang Dinka⁴⁷.

4.3. Une situation tendue qui débouche sur un conflit ouvert en 2015

Début 2015, les succès d'Agwelek contre le SPLA-IO laisse face à face dans la zone les forces de Johnson Olonyi et les milices Padang Dinka, qui jusque-là combattaient le

⁴² Human Security Baseline Assessment (HSBA) for Sudan and South Sudan, Small Arms Survey, 16/03/2016.

⁴³ Human Security Baseline Assessment (HSBA) for Sudan and South Sudan, Small Arms Survey, 16/03/2016.

⁴⁴ L'IGAD est une organisation régionale regroupant à l'origine huit pays de l'Est africain pour lutter contre les conséquences des catastrophes climatiques. L'IGAD se fixe désormais pour mission la mise en œuvre de la coopération régionale et de l'intégration économique entre les États membres.

⁴⁵ Human Security Baseline Assessment (HSBA) for Sudan and South Sudan, Small Arms Survey, 16/03/2016.

⁴⁶ United Nations, Security Council, *Report of the Secretary-General on South Sudan (covering the period from 1 April to 3 June 2016)*, S/2016/552, 20/06/2016.

⁴⁷ Human Security Baseline Assessment (HSBA) for Sudan and South Sudan, Small Arms Survey, 16/03/2016; United Nations, Security Council, *Report of the Secretary-General on South Sudan (covering the period from 3 February to 31 March 2016)*, S/2016/341, 13/04/2016.

même ennemi, malgré les tensions prévalant entre les deux communautés. En janvier 2015, les milices Padang Dinka multiplient les attaques contre des positions Shilluk sur la rive orientale du Nil⁴⁸.

La situation devient très tendue après l'attaque, en mars 2015, par la milice *Mathloun* Padang Dinka des positions d'*Agwelek* à Lelo et Benthiong (comté d'Akoka) sur la rive orientale du fleuve. Le 1^{er} avril, des miliciens de *Mathloun* tuent James Bwogo, le second de Johnson Olonyi, et douze de ses gardes sur le pont Lul qui relie les comtés de Fashoda et d'Akoka. Cet incident, aux circonstances floues, suscite les inquiétudes des Shilluk quant au positionnement du SPLA dans le conflit qui se dessine. Un incident survenu le 21 avril entre *Agwelek* et des gardes du corps du gouverneur local, Simon Kun Puoch, met le feu aux poudres. De violents combats s'ensuivent entre *Agwelek* et *Mathloun*, cette dernière recevant l'appui des forces du gouverneur local et du SPLA à Paloich (23 avril) et Malakal (24 avril)⁴⁹.

En mars et avril 2015, les attaques de *Mathloun* et du SPLA contre la milice *Agwelek*, ainsi que contre des villages Shilluk, font de nombreuses victimes civiles. Les Padang Dinka concentrent leurs offensives dans le comté d'Akoka, plus précisément dans la zone de Lelo, et dans la région frontalière séparant les comtés de Fashoda et d'Akoka. Depuis cette zone, ces milices mènent de nombreuses opérations en territoire Shilluk avec un soutien militaire, notamment aérien, du SPLA. Ces violences provoquent le déplacement de plus de 4 500 personnes qui trouvent refuge dans le camp de l'UNMISS à Malakal⁵⁰.

Les Padang Dinka visent délibérément les populations civiles Shilluk. Entre juin et août 2015, les milices Padang Dinka et les forces du SPLA s'efforcent d'affamer les populations civiles de la rive occidentale du fleuve en empêchant le passage de toute aide alimentaire. L'approvisionnement du camp de déplacés de l'UNMISS à Malakal, qui accueille plus de 40 000 principalement des Shilluk, est également sérieusement limité. Le but recherché est de contraindre ses occupants à le quitter pour en finir avec la présence Shilluk à Malakal. De nombreux Shilluk, principalement des femmes, qui cherchent à s'approvisionner dans la ville de Malakal sont assassinés ou violés. Après une amélioration entre août 2015 et janvier 2016, la situation dans le camp de Malakal se détériore brutalement en février 2016 lorsque le SPLA restreint de nouveau l'accès de l'aide humanitaire au camp⁵¹. La situation dans le camp est très tendue et les fréquents affrontements interethniques font de nombreuses victimes⁵².

Les 16-18 février 2016, des miliciens Padang Dinka appuyés par plusieurs dizaines de soldats du SPLA attaquent les déplacés Shilluk et Nuer dans le camp de l'UNMISS à Malakal. Une quarantaine de Shilluk et de Nuer sont tués et plusieurs dizaines d'autres blessés. Il faut l'intervention des forces de l'UNMISS pour obtenir un retour au calme dans le camp. Les zones du camp où sont installées les Shilluk et les Nuer sont complètement ravagées. Plus de 30 000 Shilluk et Nuer trouvent refuge à l'intérieur même de la base logistique de l'UNMISS. 6 000 Dinka se réfugient, quant à eux, dans la ville de Malakal. Loin d'être l'expression d'un accès de violence sporadique, ces affrontements résultent d'une véritable attaque planifiée côté Dinka avec le soutien du SPLA⁵³.

⁴⁸ Human Security Baseline Assessment (HSBA) for Sudan and South Sudan, Small Arms Survey, 16/03/2016.

⁴⁹ Human Security Baseline Assessment (HSBA) for Sudan and South Sudan, Small Arms Survey, 16/03/2016.

⁵⁰ United Nations, Security Council, *Report of the Secretary-General on South Sudan (covering the period from 11 February to 13 April 2015)*, S/2015/296, 29/04/2015; Human Security Baseline Assessment (HSBA) for Sudan and South Sudan, Small Arms Survey, 16/03/2016.

⁵¹ Human Security Baseline Assessment (HSBA) for Sudan and South Sudan, Small Arms Survey, 16/03/2016.

⁵² *Al Jazeera*, "In South Sudan, camps offer no refuge from divisions and violence", 03/07/2015.

⁵³ *IRIN*, "Survivors of violence in Malakal face new crisis", 22/02/2016; Human Security Baseline Assessment (HSBA) for Sudan and South Sudan, Small Arms Survey, 16/03/2016; United Nations, Security Council, *Report of the Secretary-General on South Sudan (covering the period from 3 February to 31 March 2016)*, S/2016/341, 13/04/2016; Human Rights Watch, *UN: Act on South Sudan Investigations*, 22/06/2016.

5. Les milices Shilluk sur la défensive en 2017

En septembre 2016, Lam Akol, après sa démission le mois précédent du poste de ministre de l'Agriculture qu'il occupait au sein du gouvernement sud-soudanais de transition depuis les accords de paix signés en août 2015 entre le SPLA-IO et le gouvernement de Salva Kiir, annonce la formation d'un nouveau mouvement rebelle, le Mouvement démocratique national (NDM)⁵⁴.

Début janvier 2017, des combats opposent, dans le comté de Manyo, la milice *Agwelek* aux forces du NDM de Lam Akol. Johannes Okiech et Gabriel Tanginye, présentés comme étant deux importants commandants du NDM, sont tués. Des combats entre milices Shilluk dans les zones de Malakal et Wau Shilluk provoquent de nouveaux déplacements de populations⁵⁵.

Entre le 25 janvier et le début du mois de février 2017, de violents combats opposent forces gouvernementales et rebelles entre Wau Shilluk, où vivent plus de 20 000 déplacés, et Malakal. Ces affrontements provoquent le déplacement de plusieurs milliers de civils. Wau Shilluk est vidée de sa population⁵⁶. Le 8 février, des affrontements opposent le SPLA à *Agwelek* à Owachi, bastion de la milice Shilluk situé à une vingtaine de kilomètres au sud-ouest de Malakal, et à Tonga (comté de Panyikang). Le 13 février, le SPLA prend le contrôle d'Owachi. L'UNMISS fait état du renforcement important des capacités militaires du SPLA dans la zone de Malakal et de l'intensification des bombardements sur Wau Shilluk⁵⁷. Cette importante offensive des forces gouvernementales vise à anéantir la milice *Agwelek* avant le début de la saison des pluies⁵⁸.

En avril 2017, les forces gouvernementales lancent des offensives sur la rive occidentale du fleuve et s'emparent des zones de Tonga (comté de Panyikang) et Kodok (comté de Fashoda). Plus de 25 000 civils, en grande majorité d'ethnie Shilluk, fuient les combats pour se réfugier plus au nord à Aburoc (comté de Fashoda)⁵⁹.

Début mai 2017, des affrontements opposent le SPLA aux forces rebelles *Agwelek*/SPLA-IO dans les zones de Tonga et de Kaka (comté de Manyo). Le SPLA prend le contrôle de Kaka⁶⁰.

⁵⁴ BBC, "Soudan du Sud: Lam Akol démissionne sur fond de tension", 02/08/2016; *Sudan Tribune*, "South Sudan's Lam Akol forms new rebel movement", 25/09/2016.

⁵⁵ *Sudan Tribune*, "Another rebel commander shot dead in war-torn South Sudan", 07/01/2017. United Nations, Security Council, *Report of the Secretary-General on South Sudan (covering the period from 16 December 2016 to 1 March 2017)*, S/2017/224, 16/03/2017.

⁵⁶ Office for the Coordination of Humanitarian Affairs (OCHA), *Fighting in Upper Nile causes displacement, disrupts humanitarian assistance*, Humanitarian Bulletin South Sudan, Issue 2, 03/02/2017 ; International Organization for Migration, *Fighting blocks IOM humanitarian assistance in Upper Nile, South Sudan*, 31/01/2017.

⁵⁷ United Nations, Security Council, *Report of the Secretary-General on South Sudan (covering the period from 16 December 2016 to 1 March 2017)*, S/2017/224, 16/03/2017.

⁵⁸ *Le Monde*, "Avec les réfugiés du Soudan du Sud", 05/05/2017.

⁵⁹ Office for the Coordination of Humanitarian Affairs (OCHA), South Sudan, Flash update on Upper Nile, 27/04/2017; United Nations, Security Council, *Report of the Secretary-General on South Sudan (covering the period from 2 March 2017 to 1 June 2017)*, S/2017/505, 15/06/2017.

⁶⁰ United Nations, Security Council, *Report of the Secretary-General on South Sudan (covering the period from 2 March 2017 to 1 June 2017)*, S/2017/505, 15/06/2017.

Bibliographie

(Dernière consultation en date du 25/07/2017)

Ouvrage

- Patricia LEVY, Zawiah ABDUL LATIF, *Cultures of the world, Sudan*, éd. Marshall Cavendish, 30/08/2007 (consultation en ligne sur books.google.fr).

Articles scientifiques

- E. E. EVANS-PRITCHARD, « The divine kingship of the Shilluk of the Nilotic Sudan », The Frazer Lecture, 1948, *Journal of Ethnographic Theory*, 2011 (réédition).
<https://www.haujournal.org/index.php/hau/article/view/hau1.1.016/1112>
- Roland MOUSNIER, « Chapitre III - L'ordre du politique est inclus dans le religieux », dans *Monarchies et royauté. De la préhistoire à nos jours*, sous la direction de Mousnier Roland. Paris, Éditions Perrin (programme ReLIRE), « Pour l'histoire », 1989.
<http://www.cairn.info/monarchies-et-royautes--9782262006570-page-64.htm>
- Alfred ADLER, « Le totémisme en Afrique noire », *Systèmes de pensée en Afrique noire*, 15|1998.
<https://span.revues.org/1549>
- Christian DELMET, « Sud-Soudan : l'État et les sociétés nilotiques traditionnelles. Bétail, sacrifices, justice et échanges », *Afrique contemporaine* 2013/2 (n° 246).
<http://www.cairn.info/revue-afrique-contemporaine-2013-2-page-81.htm>
- Raphaëlle CHEVRILLON-GUIBERT, « Sud-Soudan : les acteurs de la construction et de la formation de l'État. Sociologie des nouvelles élites administratives », *Afrique contemporaine*, 2013/2 (n° 246).
<http://www.cairn.info/revue-afrique-contemporaine-2013-2-page-53.htm>

Rapports

- Joshua Project, *Shilluk, Dhocolo in South Sudan* (non-daté)
https://joshuaproject.net/people_groups/14912/OD
- Human Rights Watch (HRW), *Southern Sudan: Abuses on both sides in Upper Nile clashes*, 19/04/2011
<https://www.hrw.org/news/2011/04/19/southern-sudan-abuses-both-sides-upper-nile-clashes>
- Human Security Baseline Assessment (HSBA) for Sudan and South Sudan, Small Arms Survey, *SPLM/A-Shilluk Conflict in Upper Nile*, avril 2011.
<http://www.smallarmssurveysudan.org/fileadmin/docs/archive/other/armed-groups/HSBA-Armed-Groups-Shilluk-Conflict-Upper-Nile-April-2011.pdf>
- Human Rights Watch (HRW), *South Sudan: War crimes by both sides*, 26/02/2014.
<https://www.hrw.org/news/2014/02/26/south-sudan-war-crimes-both-sides>

- Human Security Baseline Assessment (HSBA) for Sudan and South Sudan, Small Arms Survey, *The Conflict in Upper Nile State (18 March 2014 update)*, 18/03/2014.
http://www.smallarmssurveysudan.org/fileadmin/docs/facts-figures/south-sudan/HSBA-Conflict-in-Upper_Nile-March-2014.pdf
- United Nations, Security Council, *Report of the Secretary-General on South Sudan (covering the period from 11 February to 13 April 2015)*, S/2015/296, 29/04/2015. http://www.un.org/en/ga/search/view_doc.asp?symbol=S/2015/296
- United Nations, Security Council, *Report of the Secretary-General on South Sudan (covering the period from 10 November 2015 to 2 February 2016)*, S/2016/138, 09/02/2016. http://www.un.org/en/ga/search/view_doc.asp?symbol=S/2016/138
- Human Security Baseline Assessment (HSBA) for Sudan and South Sudan, Small Arms Survey, *The Conflict in Upper Nile State, Describing events through 8 March 2016*, 16/03/2016. <http://www.smallarmssurveysudan.org/fileadmin/docs/facts-figures/HSBA-Conflict-Upper-Nile-March-2016.pdf>
- United Nations, Security Council, *Report of the Secretary-General on South Sudan (covering the period from 3 February to 31 March 2016)*, S/2016/341, 13/04/2016. http://www.un.org/ga/search/view_doc.asp?symbol=S/2016/341
- United Nations, Security Council, *Report of the Secretary-General on South Sudan (covering the period from 1 April to 3 June 2016)*, S/2016/552, 20/06/2016. http://www.un.org/en/ga/search/view_doc.asp?symbol=S/2016/552
- Human Rights Watch (HRW), *UN: Act on South Sudan Investigations*, 22/06/2016.
<https://www.hrw.org/news/2016/06/22/un-act-south-sudan-investigations>
- International Organization for Migration (IOM), *Fighting blocks IOM humanitarian assistance in Upper Nil, South Sudan*, 31/01/2017.
<http://www.iom.int/news/fighting-blocks-iom-humanitarian-assistance-upper-nile-south-sudan>
- Office for the Coordination of Humanitarian Affairs (OCHA), *Fighting in Upper Nile causes displacement, disrupts humanitarian assistance*, Humanitarian Bulletin South Sudan, Issue 2, 03/02/2017
http://reliefweb.int/sites/reliefweb.int/files/resources/170203_OCHA_SouthSudan_Humanitarian_Bulletin_2.pdf
- United Nations, Security Council, *Report of the Secretary-General on South Sudan (covering the period from 16 December 2016 to 1 March 2017)*, S/2017/224, 16/03/2017. http://www.un.org/ga/search/view_doc.asp?symbol=S/2017/224
- Office for the Coordination of Humanitarian Affairs (OCHA), South Sudan, *Flash update on Upper Nile*, 27/04/2017.
https://docs.unocha.org/sites/dms/SouthSudan/2017_SouthSudan/SS_170427_FlashUpdate_UpperNile.pdf
- United Nations, Security Council, *Report of the Secretary-General on South Sudan (covering the period from 2 March 2017 to 1 June 2017)*, S/2017/505, 15/06/2017. http://www.un.org/ga/search/view_doc.asp?symbol=S/2017/505

Médias

- *IRIN*, "Fighting escalating in Shilluk Kingdom", 19/03/2004.
<http://www.irinnews.org/fr/node/216991>
- *IRIN*, "Thousands displaced by militias into Malakal", 19/04/2004
<https://www.irinnews.org/report/49562/sudan-thousands-displaced-militias-malakal>
- *IRIN*, "Rights watchdog reports abuses in Shilluk Kingdom", 21/07/2004.
<http://www.irinnews.org/report/50749/sudan-rights-watchdog-reports-abuses-shilluk-kingdom>
- *IRIN*, "Heavy fighting in Malakal", 23/07/2004.
<https://www.irinnews.org/fr/node/218546>
- *IRIN*, "Harassment of civilians reported in Shilluk Kingdom", 07/10/2004
<http://www.irinnews.org/fr/node/219307>
- *Sudan Tribune*, "Johnson Olony's forces prefer independent command in Upper Nile state", 17/05/2015. <http://www.sudantribune.com/spip.php?article55014>
- *Al Jazeera*, "In South Sudan, camps offer no refuge from divisions and violence", 03/07/2015.
<http://america.aljazeera.com/articles/2015/7/3/in-south-sudan-camps-offer-no-refuge-from-divisions-violence.html>
- *Sudan Tribune*, "New rebel group formed in South Sudan against creation of 28 States", 30/10/2015. <http://www.sudantribune.com/spip.php?article56894>
- *IRIN*, "Survivors of violence in Malakal face new crisis", 22/02/2016.
<http://www.irinnews.org/news/2016/02/22/survivors-violence-malakal-face-new-crisis>
- *Sudan Tribune*, "Tiger faction of ethnic Shilluk kingdom dismisses integration into SPLM-IO", 10/03/2016. <http://www.sudantribune.com/spip.php?article58273>
- *Sudan Tribune*, "S. Sudan's ethnic Shilluk rebel factions sign unity deal", 22/04/2016. <http://sudantribune.com/spip.php?article58748>
- *BBC*, "Soudan du Sud: Lam Akol démissionne sur fond de tension", 02/08/2016
<http://www.bbc.com/afrique/region-36953016>
- *Sudan Tribune*, "South Sudan's Lam Akol forms new rebel movement", 25/09/2016. <http://www.sudantribune.com/spip.php?article60345>
- *Sudan Tribune*, "Another rebel commander shot dead in war-torn South Sudan", 07/01/2017. <http://www.sudantribune.com/spip.php?article61329>
- *Le Monde*, "Avec les réfugiés du Soudan du Sud", 05/05/2017.
http://www.lemonde.fr/afrique/article/2017/05/05/soudan-du-sud-les-derniers-assieges-du-royaume-shilluk_5122830_3212.html